

- La majorité des Canadiens sont d'avis que nos contributions pourraient être plus efficaces si elles étaient mieux utilisées.
- Alors qu'un peu plus de la moitié des Canadiens déclarent connaître la situation en Afrique depuis un certain temps, la majorité d'entre eux affirment que leur opinion sur la famine a été principalement influencée par les émissions télévisées.
- Un tiers des répondants déclarent appartenir à un organisme qui a collecté des fonds ou mené d'autres activités en faveur des Africains; toutefois, seul un répondant sur dix indique qu'il a participé personnellement à ces activités.
- La majorité des répondants ont fait un don aux programmes de secours à l'Afrique. Les personnes qui ont fait un don sont, le plus souvent, celles qui ont un revenu élevé, une formation universitaire, ou qui sont très bien informées sur les affaires du monde.
- La plupart des Canadiens ont fait un don par le truchement de groupes religieux ou d'organismes bénévoles. Il est intéressant de noter que la majorité des jeunes de 16 et 17 ans, dont l'attitude à l'égard de la famine a été principalement influencée par les appels des célébrités, indiquent avoir fait des dons dans le cadre d'activités de variétés ou connexes.
- Un tiers des répondants indiquent que des membres de leurs familles ont fait des dons en faveur de l'Afrique. Les dons des membres de la famille sont plus fréquents si le répondant lui-même a versé de l'argent ou participé à la collecte de fonds pour l'Afrique.
- En résumé, les Canadiens demeurent très inquiets de la situation en Afrique et ils soutiennent toujours les dons aux populations de ce continent. En général, leur attitude témoigne d'un certain réalisme en ce qui concerne l'avenir de l'Afrique mais il conviendrait cependant de stimuler la confiance. Pour que les Canadiens envisagent les programmes d'aide sans arrière-pensées, ils ont besoin de croire que le Canada figure parmi les nations les plus généreuses, que l'aide est attribuée efficacement, que les succès existent et que les gouvernements ont une action positive. Les Canadiens ont également besoin d'être informés continuellement de la situation en Afrique, étant donné que la presse et les autres médias parviennent très bien à galvaniser l'opinion publique. Enfin, la participation individuelle s'étant généralisée, ce type d'action doit être encouragé par le truchement des écoles, des organismes de bienfaisance, des Églises, etc. La cellule familiale semble être un facteur important de recrutement et d'extension de la participation.